

l'étranger, vivre comme autrefois libres et indépendants dans leurs vastes forêts, refouler jusqu'aux rives du Tibre ces légions redoutables ; ou bien courber la tête sous l'épée de Rome devant laquelle cent nations se sont déjà inclinées.

Vercingétorix s'enferme dans Alise avec 80,000 hommes, ses lieutenants partent dans toutes les directions, faisant des levées en masse.

Pendant que ceux d'Alesia se préparent à fondre avec impétuosité sur les assaillants, les autres peuples de la Gaule doivent du côté opposé surprendre leur camp, enveloppant ainsi l'ennemi dans un cercle de fer.

Vains efforts ! Inutile bravoure ! La Providence elle-même conduit par la main les légions de César ! Il faut que Rome soit la reine de la force pour devenir la reine de l'amour ! Bientôt un nouvel astre se lèvera sur le monde... Maîtresse des nations qu'elle a subjuguées, la Rome païenne se prépare, sans le savoir, à sa future mission de mère et de civilisatrice du genre humain.

Cependant sous les murs d'Alise, se décident les destinées de la Gaule. Rien n'est comparable à l'activité de César. Soldat, capitaine, orateur, il est partout, il combat, il guide, il enflamme. Alise cernée de toute part, entourée de fossés, complètement isolée du reste de la Gaule, sent bientôt les horreurs de la faim. César, informé de tout par les transfuges, n'en pousse le siège qu'avec plus de vigueur. Malgré des prodiges de valeur, Alise est emportée d'assaut avant que les troupes alliées aient pu porter secours à ses défenseurs. C'en est fait... Le dernier soleil vient de se coucher sur l'indépendance Gauloise !

Vercingétorix, noble et fier jusque dans la défaite, paraît devant son vainqueur. Il paraît sur son cheval de bataille, la lance baissée, le front haut, le souffire sur les lèvres. Sur ses épaules ondoie sa blonde chevelure que son casque ne retient plus.

Les capitaines Romains admirent son beau visage, sa haute stature, ses yeux pleins de feux. Mais César, lançant sur lui des regards foudroyants, lui reproche avec amertume le massacre des légions Romaines sous les murs de Clermont.

Vercingétorix, désarmé entend bientôt sa sentence de mort. Coupable d'avoir trop aimé sa patrie, le héros va prendre le chemin de la grande Rome, rassurée désormais contre la fureur des descendants de Brennus.